

de faire connaître les détails des programmes à ses membres. En dehors de leur utilité immédiate dans les écoles, ces programmes sont d'une valeur inappréciable pour les enfants infirmes et les enfants des régions éloignées qui doivent recevoir leur instruction par correspondance. Le ministère publie deux fois l'an un bulletin miméographié à l'adresse des instituteurs, leur indiquant les grandes lignes des cours radiophoniques et leur donnant des conseils quant à leur utilisation dans les classes.

En 1940-41, Radio-Canada a étendu trois de ces programmes scolaires de la Colombie Britannique à son réseau de l'Ouest, afin d'en faire bénéficier les écoles des Provinces des Prairies. A une réunion d'éducateurs des quatre provinces de l'Ouest au cours de l'hiver de cette année-là, il fut décidé que pour l'année 1941-42 les quatre provinces collaboreraient à l'irradiation de deux programmes par semaine, l'un sur la musique en général et l'autre sur les bibliothèques, irradiés alternativement de Vancouver et de Winnipeg. Il n'existe pas encore de relevé complet sur le nombre d'écoles utilisant ces programmes en classe.

Dans la province de Québec, une série régulière d'irradiations pour les écoles de langue française a été donnée du réseau français au cours de la saison 1941-42 sous le nom de "Radio-collège". Ce sont des programmes éducatifs n'ayant aucun rapport direct avec les programmes scolaires mais destinés à l'usage supplémentaire dans les classes des écoles supérieures. Le mérite de cette expérience revient entièrement à l'initiative des bureaux régionaux français de Radio-Canada qui se sont adjoints, comme conseillers, des spécialistes de l'enseignement. L'accueil fait à ces programmes dans les écoles du Québec est des plus encourageants, bien que le nombre d'écoles munies de facilités de réception radiophonique ne soit pas encore connu. Trois écoles des mieux outillées à ce sujet et qui captaient ces programmes régulièrement ont été désignées comme centres d'expérimentation dans le but d'établir la valeur des irradiations.

Le Ministère de l'Instruction Publique de l'Ontario ne fait pas encore de la radio un usage comparable à celui indiqué plus haut. Toutefois, l'Association d'Education de l'Ontario a manifesté récemment un vif intérêt pour les possibilités des irradiations scolaires. Elle étudie présentement les moyens d'organiser une série de programmes dont l'objet serait de compléter le travail des instituteurs.

Au cours de l'année écoulée, le Canadian Council of Education for Citizenship a donné sur le réseau national de Radio-Canada une série de six programmes dramatisant la vie des grands hommes d'Etat canadiens. Ces programmes étaient donnés durant les heures de classe dans le but de faire connaître les grandes personnalités du pays dont les enfants des écoles sont les "futurs citoyens". Radio-Canada a aussi donné sur son réseau national deux des cinq programmes hebdomadaires de l'Ecole de l'Air des Amériques. Ces programmes ont aussi été irradiés durant les heures de classe.

Enseignement technique.—Depuis la première guerre mondiale l'instruction tend à se diversifier une fois arrivée au stage secondaire. L'inscription aux écoles techniques de jour a augmenté au cours des cinq dernières années et, grâce à la collaboration du Fédéral et des provinces, les édifices ont été agrandis et l'outillage augmenté. Des renseignements concernant l'utilisation des écoles techniques pour la formation de la jeunesse et le programme de formation industrielle de temps de guerre se trouvent aux pp. 704-708.